ENDRES, Rudolf, *Nürnberg und Bern. Zwei Reichsstädte und ihre Landgebiete*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1891>

DOI : 10.4000/ifha.1891

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « ENDRES, Rudolf, *Nürnberg und Bern. Zwei Reichsstädte und ihre Landgebiete* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1891> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1891>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ENDRES, Rudolf, *Nürnberg und Bern. Zwei Reichsstädte und ihre Landgebiete*

Joseph Morsel

- 1 Dans la mesure où Nuremberg et Berne étaient deux villes impériales qui disposaient des territoires les plus vastes dans le plat-pays, la comparaison des deux villes pouvait s'avérer intéressante: si certains points de ressemblance sont déjà connus (régimes patriciens dans les deux cas), on sait également leurs dissemblances (tailles très différentes, activités économiques autres - malgré la Diebach-Watt-Gesellschaft à Berne), si bien que si l'histoire urbaine comparative a un sens, elle devrait être reprise à frais nouveaux dans le cas des deux villes en question. L'ouvrage qui y a été consacré n'y contribue en définitive que médiocrement: deux contributions seulement traitent des deux villes ensemble, l'une sur les « livres de raison » (Familienbücher) à Nuremberg et à Berne à la fin du Moyen Age, l'autre sur l'introduction de la Réformation dans les deux villes au début du XVIe s. - l'auteur rejetant catégoriquement la notion de « Réformation du (i.e. impulsée par le) Conseil » (Ratsreformation). Les sept autres contributions concernent l'une ou l'autre des deux villes et abordent qui plus est pour l'une des aspects sans que leurs pendants soient étudiés chez l'autre, et réciproquement. On obtient ainsi des vues (par ailleurs souvent intéressantes) sur les structures sociales et les mécanismes de pouvoir à Berne à la fin du Moyen Age, sur un aspect de ceux-ci (au niveau de l'artisanat) à Nuremberg au même moment, sur les effets des épidémies de peste et les mesures de salubrité publique à Nuremberg à la fin du XVe et au début du XVIe s., sur l'évolution des prix céréaliers à Nuremberg entre 1427 et 1538 (avec de nombreuses courbes), sur le territoire seigneurial de Nuremberg à la fin du Moyen Age, sur les serments de fidélité des dépendants ruraux de la ville de Berne du XVe au XVIIIe s., enfin sur la mise en place d'une statistique démographique à Berne au XVIIIe s. à des fins de contrôle social et d'organisation militaire. Bref, il s'agit bien davantage d'un recueil d'études qui ne manquent pas d'intérêt mais concernent presque par hasard les deux villes du titre (on aurait tout aussi bien pu songer à Nuremberg et Metz, ou bien à Berne et Metz, puisque cette dernière disposait elle aussi d'un immense territoire). (Sur Berne, cf. aussi infra l'ouvrage de Roland Gerber.)

2 Joseph MORSEL